



© Pascal Victor

# ILS N'AVAIENT PAS PRÉVU QU'ON ALLAIT GAGNER

ESPACE DES ARTS | PETIT ESPACE | 1H30

| JEU 17 OCT À 20H

| VEN 18 OCT À 20H

DÈS LA 3<sup>ÈME</sup>

**GENRE :** Théâtre

**OBJETS D'ÉTUDE :**

Récits d'adolescence – Témoignages – Réalisme documentaire : les jeunes en foyers d'accueil

**DISCIPLINES ASSOCIÉES :**

Lettres – Philosophie – Éducation morale et civique

**ŒUVRES ET LIENS POUR LE TRAVAIL EN CLASSE**

► Présentation et teaser du spectacle : <https://www.mc93.com/saison/ils-n-avaient-pas-prevu-qu-allait-gagner>

► Film en lien : E. Bercot, *La Tête haute*, 2015 : [https://www.youtube.com/watch?v=MllbQf1\\_xU](https://www.youtube.com/watch?v=MllbQf1_xU)

► Documentaire sur deux jeunes en foyer : [https://www.francetvinfo.fr/societe/a-18-ans-que-deviennent-les-jeunes-places-en-famille-d-accueil\\_902615.html](https://www.francetvinfo.fr/societe/a-18-ans-que-deviennent-les-jeunes-places-en-famille-d-accueil_902615.html)

► Titre de la pièce issu du rap de Lartiste intitulé « Dark Vador » : [https://www.youtube.com/watch?v=AzvVX\\_ou67E](https://www.youtube.com/watch?v=AzvVX_ou67E)

**CHRISTINE CITTI**

**JEAN-LOUIS MARTINELLI**

Avec Cindy Almeida de Brito, Christine Citti, Yoann Denaive, Loïc Djani, Zakariya Gouram, Yasin Houicha, Elisa Kane, Kenza Lagnaoui, Margot Madani, François-Xavier Phan, Mounia Raoui, Samira Sedira

Il ne s'agit pas d'un documentaire, mais la réalité qui se révèle ici n'en est que plus crue et plus violente. Car le théâtre a ses propres moyens pour dessiller les consciences et Jean-Louis Martinelli sait en user sans pathos ni larmoiements. Il suffit d'un canapé, de la lumière blafarde d'un néon et d'une fontaine à eau pour installer le décor d'un foyer d'accueil d'urgence où des adolescents, arrivant pour la plupart à l'âge adulte sans avoir été enfants, partagent un même ennui, une même violence, une même impuissance. Des nombreux mois passés à les observer, à les écouter, Christine Citti a tiré un texte puissant qui donne la parole à ceux que l'on n'entend pas assez et que l'on ne veut pas voir. Huit garçons et filles, âgés de 13 à 18 ans, placés dans ce centre où l'urgence s'est enlisée dans l'attente, mentent, se vantent, rient, chantent, écoutent en boucle cette chanson du rappeur Lartiste qui a donné son titre au spectacle. Tous font entendre, jusqu'au cœur de leurs silences, des récits où s'entremêlent violences sexuelles, brutalités, petits et grands trafics, drogue et prostitution. Une œuvre chorale qui dit que le soleil n'est pas pour eux, que les fissures du monde comme il va, c'est-à-dire mal, ne pourront être colmatées par quelques animateurs venus là par conviction, mais aujourd'hui sans moyens, désabusés et impuissants. Un spectacle coup de poing, où la poésie surgit là où on l'attend le moins et qui révèle « le désespoir infini d'une jeunesse privée de rêves ».